



Les Italiens au Grand-Duché

Contribution à l'histoire de l'immigration

L'histoire officielle des cent dernières années du Luxembourg est celle de l'industrialisation du pays, du renforcement et de la mise à l'épreuve de son indépendance. C'est aussi celle du syndicalisme naissant et croissant, de l'élargissement du suffrage universel etc., etc.

La même histoire officielle se limite généralement à évoquer brièvement l'apport de la main d'œuvre appelée à la rescousse du Grand-Duché. Parmi celle-ci l'immigration italienne joue un rôle primordial. On pourrait se poser la question si le travail, la vie quotidienne et les luttes de ces centaines de milliers d'Italiens recrutés au long d'un siècle pour venir travailler au Grand-Duché dépasse chez nos historiens l'intérêt économique. Une étude des manuels scolaires serait intéressante à ce sujet.

Le père GALLO nous avait offert il y a quelques années un magnifique album de photos (1) qui rendait des visages à ces anonymes auxquels nous devons en bonne partie le bien-être actuel. Aujourd'hui l'auteur publie un nouveau livre intitulé "LES ITALIENS AU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG" (Imprimerie Saint Paul).

La naissance de l'industrie sidérurgique luxembourgeoise est synonyme de la croissance du nombre de salariés, en majorité constitué par des étrangers. Ce rapport ne changera qu'au moment de la première guerre mondiale.

Que savons-nous de ces immigrés italiens auxquels on a fait appel dès le début de l'industrialisation, quelles ont été leurs conditions de vie, leur influence sur certains quartiers des localités du Bassin Minier? Que savons-nous des querelles entre luxembourgeois et italiens, des réactions et ajustements des forces politiques et religieuses vis-à-vis de ces nouveaux venus, de l'action des italiens au sein des forces politiques, syndicales et religieuses du Luxembourg?

Le père Gallo nous fournit une foule de matériaux qui nous permet de donner des profils, des contours à ces hommes (et rares femmes) de l'ombre qui ont façonné anonymement le devenir économique de ce bout de l'Europe appelé Luxembourg. C'est ainsi qu'il apparaît que l'activisme politique et syndical d'une partie -minoritaire certes, mais pensons à l'époque- des italiens n'était pas toujours apprécié du côté luxembourgeois et les nombreuses expulsions d'avant 1914 témoignent du malaise. Le syndicalisme luxembourgeois prendra corps seulement au cours de la première guerre mondiale, moment où la prépondérance de la main-d'œuvre étrangère dans le principal secteur industriel à savoir la sidérurgie est passée largement en dessous des 50% des effectifs.

La présence des immigrés italiens dans les luttes syndicales et politiques luxembourgeoises n'en diminua pas pour autant, la prise du pouvoir par Mussolini en Italie allait la catalyser au Luxembourg et ce jusqu'à la deuxième guerre mondiale.

Les contributions du père Gallo sont fort intéressantes et nous montrent une indulgence certaine

des autorités luxembourgeoises envers les fascistes italiens au Luxembourg.

Il eut été intéressant de faire le lien entre ce qui se vivait de ce côté de la frontière, à Esch par exemple, dans la communauté italienne déchirée par le fascisme italien et ses complaisances officielles luxembourgeoises et le champ de liberté qu'avait pu fournir le front populaire de l'autre côté de la frontière dans le bassin de Longwy. Le livre de Gérard Noiriel "Immigrés et prolétaires" paru chez PUF montre d'ailleurs la fonction d'intégration qu'a pu jouer le Parti communiste français dans le bassin du Longwy pour les nombreux communistes italiens y travaillant.

Le père Gallo s'attarde d'ailleurs sur la soi-disante assimilation relativement facile des Italiens phénomène qu'il qualifie de "mythe".

Je ne m'étendrai pas sur cet aspect fondamental, puisque les lecteurs de "forum" -presque les seuls de toute la presse grandducale- ont eu l'occasion à diverses reprises de voir démystifier cette vue d'esprit à laquelle aime recourir les responsables politiques et autres d'aujourd'hui pour s'enorgueillir de l'inexistence d'une quelconque politique explicite vis-à-vis des minorités, puisque selon eux "les italiens se sont merveilleusement intégrés, attendons que les autres (sous-entendus les Portugais) en fassent autant".

La démonstrations maintes fois faite par des historiens divers et refaite ici par Benito Gallo ne leur suffit pas, bien au contraire ils s'emploient à l'ignorer quisqu'elle mettrait en péril toute leur argumentation...

Il tiendrait de la gageure que de vouloir évoquer ici les nombreux aspects traités dans le livre de Gallo: l'auteur de ces lignes ne peut cependant s'empêcher de souligner les perspectives d'avenir que Gallo trace: en évoquant la participation des italiens à la vie civique, culturelle et sociale du Luxembourg, Gallo dresse un bilan sombre des institutions consultatives tant nationale que communales et ne voit d'issue que dans une véritable participation politique.

Il faut souligner l'apport que constitue ce livre à l'histoire du Grand-Duché et il faut souhaiter que d'autres auteurs empruntent cette voie et contribuent à sortir de l'ombre l'apport économique, démographique, culturel et social des Italiens d'hier et des Portugais d'aujourd'hui au développement du Luxembourg.

Serge Kollwelter

(1) L'immigration italienne au Grand-Duché de Luxembourg en images, B. Gallo, ISP

Suskriftionspreis 1900 flux

zu überweisen auf das Sparkassenkonto
5000/2029-0 von Nuovi Orizzonti